

mens de *comestibles de Pompéi* et d'autres objets d'un usage vulgaire, plus ou moins carbonisés : pain, olives, figues, grain, étoffes, cordes, monnaies, etc.

La 1<sup>re</sup> partie de la galerie de peinture, commence déjà provisoirement dans la même salle, pendant la transformation mentionnée p. 70. Elle comprend les tableaux des écoles italiennes, sauf l'école de Naples, et compte plusieurs chefs-d'œuvre. Il y a des catalogues à l'entrée de chaque salle.

Dans la salle des Comestibles : 1, *Salv. Rosa*, Jésus au milieu des docteurs ; 6, *le Corrège* (?), le Sommeil de l'enfant Jésus ; 37, *le Parmesan*, Lucrèce ; 7, *Giov. Bellini*, la Transfiguration ; 53, *école d'A. del Sarto*, Un architecte (Bramante ?) montrant un plan à un gentilhomme ; 13, *Ribera*, St Jérôme entendant la trompette du jugement dernier ; \*5, *le Titien*, Danaë, peinte en 1545 à Rome, figure voluptueuse qui nous montre l'artiste possédant encore à 68 ans toutes les ressources de son art et la fraîcheur de sa jeunesse ; 8, *école romaine*, portr. d'homme ; 10, *inconnu* (pas du *Corrège*), la Vierge et l'Enfant.

\*8, *le Titien*, Paul III, de 1543, parfaitement conservé.

« Paul III nous apparaît comme un homme raide et maigre, que l'âge a déjà desséché . . . Un front élevé, un nez long et mince, des yeux extrêmement petits et chassieux et de grandes lèvres minces lui donnent l'air rusé du renard. Néanmoins sa haute stature a toujours quelque chose d'imposant. Le costume admirablement dessiné, avec ses contrastes entre le velours et la soie rouges et ses blancs finement harmonisés, fait parfaitement ressortir la figure . . . Le Titien a su animer son portrait d'une manière surprenante . . . La figure et les mains sont traitées dans la perfection, et le Titien a pris à tâche de mettre la plus grande finesse dans le modelé. »  
(Crowe & C.)

14, 12, *Ribera*, St Jérôme, St Sébastien ; 38, *Mazzolini*, Dieu le Père avec des anges ; 10, *Marcello Venusti*, copie du Jugement dernier de Michel-Ange avant les retouches ; \*11, *le Titien*, Philippe II, peint sans doute en 1552-53, à peine inférieur à celui de Madrid, dont il est la reproduction et qui fut exécuté en 1550 pour être présenté à Marie I<sup>re</sup> Tudor d'Angleterre, lorsque Philippe II demanda sa main ; 2, *Séb. del Piombo*, Ste Famille, peinte sous l'influence de Michel-Ange et de Raphaël et restée inachevée ; 11, *le Pérugin*, la Vierge ; 17, *inconnu* (et non *Raphaël*), prétendu portr. du chevalier Tibaldeo ; 16, *Giov. Bellini* (? plutôt Ant. da Messina), portr. d'homme ; 12, *A. del Sarto* (?), portr. de Clément VII ; 18, *Scip. da Gaeta*, portrait ; 22, *Raphaël*, Ste Famille, la Madonna del divino amore, du temps où il était à Rome, probablement exécutée par *Jules Romain* ; 19, *André del Sarto*, copie du portrait de Léon X par Raphaël, avec les cardinaux Jules de Médicis et Rossi, faite en 1524 et envoyée au marquis Frédéric de Gonzague, à Mantoue, à la place de l'original promis par Clément VII qui est dans la galerie Pitti (Florence) ; Jules Romain le prenait déjà pour l'original et ne voulut revenir de son erreur que lorsqu'on lui eut montré un signe distinctif ; 21, *Raphaël* (?), portr. du car-

dinal Passerini ; 15, *Luini*, Vierge ; 27, *G.-A. Sogliani*, Ste Famille ; 4, *A. van Dyck*, portr. d'homme ; 9, esquisse d'une Descente de croix attr. à tort au *Corrège* ; 35, *Beccafumi*, Descente de croix. — Nous retournons dans le corridor.

Autre SALLE PROVISOIRE, plus loin à g. (pas de nom sur le plan) : 1, 7, *Nic. Froment*, deux rois mages sous les traits du roi Robert de Naples et du duc Charles de Calabre ; 6, 53, *maître de Cologne*, dit « de la Mort de la Vierge ». Adoration des mages, triptyque ; Jésus en croix ; 28, *J. Cornelissen* d'Amsterdam, et non *Durer*, Adoration des bergers (1512) ; en haut, 29-31, *vieille école flamande*, la Vierge avec le corps de Jésus, St Jean, la Madeleine et les donateurs ; 33-35, *école flamande*, et non *Durer*, Nativité de J.-C. ; du côté dr., 2-4, *école allemande*, Adoration des mages ; 36, *le Titien*, Madeleine pénitente, œuvre de vieillesse ; 41, *le Parmesan*, port. de femme.

La galerie de peinture commence réellement au bout du corridor.

1<sup>re</sup> SALLE, école romaine : 5, *Cl. Lorrain*, marine au coucher du soleil, gâtée ; 20, d'ap. *Raphaël*, la Madonna del passeggio ; 27, *Sassoferrato*, Adoration des bergers ; 28, *école de Raphaël*, la Madonna delle Grazie ; 47, *Pannini*, Entrée de Charles III à St-Pierre de Rome ; 51, *Raph. Mengs*, Ferdinand IV à douze ans ; 53, *Pannini*, Visite de Charles III à Benoît XIV.

II<sup>e</sup> SALLE, écoles parmesane et génoise : 2, *Bernardo Strozzi*, portr. d'un capucin ; 10, *le Parmesan*, Ste Famille ; 12, *le Parmesan*, la Vierge et l'enfant Jésus ; 15, 20, 35 et 37, autres tableaux du *Parmesan*.

III<sup>e</sup> SALLE, écoles lombarde et parmesane : 11, d'ap. *Léonard de Vinci*, St Jean-Baptiste ; 12, *le Parmesan*, Am. Vespuce (?) ; \*7, *le Corrège*, Mariage mystique de Ste Catherine (« il Piccolo Sposalizio »), de 1517-1518, plus petit que celui du Louvre. La pensée religieuse, la vision de la sainte, y est traitée à un point de vue réaliste. — 16, *le Parmesan*, Ste Claire ; 17, *Cesare da Sesto*, Adoration des mages, chef-d'œuvre de ce maître (de Messine) ; 3, *le Corrège*, Vierge dite « la Zingarella » ou la Bohémienne, à cause de sa coiffure, ou la Vierge au lapin, charmante composition, malheureusement beaucoup noircie, qui date de 1520 environ ; 19, *école de L. de Vinci*, Vierge, vieille copie de la Vierge aux rochers qu'on lui attribue. Côté g., 15, *le Guerchin*, la Madeleine.

IV<sup>e</sup> SALLE, école vénitienne : 1, *Louis Vivarini*, la Vierge sur un trône et deux saints (1485) ; 5, *Barth. Vivarini*, la Vierge sur un trône et un groupe de saints (1465) ; 7, *inconnu* (pas du *Giorgion*), prétendu portrait d'un prince Antonello de Salerne ; 10, 13, 17, 22, 25, 29, *Bern. Belotto* ou *le Canaletto*, Fabriques ; 11, *Jacques Bassan*, Dame vénitienne ; 15, *Séb. del Piombo*, Clément VII, esquisse sur ardoise ; 19, *le Titien*, Paul III (Farnèse), copie ou peut-être même l'original, très endommagé ; \*20, *le Titien*, Paul III avec les cardinaux Alexandre et Octave Farnèse, tableau plein de vie, bien que traité comme une esquisse ; 24, *le Titien*, Alexandre

Farnèse, endommagé; 32, le *Moretto*, Jésus attaché à la colonne, petit tableau d'une grande finesse; 39, le *Garofalo*, St Sébastien; 40, école de Mantegna, Scène de la Passion; 46, Mantegna, Ste Euphémie, endommagée; 45, 47, 51, 55, 59, 62, Bern. *Belotto*, Fabriques; 56, Lor. *Lotto*, la Vierge et St Pierre Martyr, œuvre de jeunesse (1507).

Les salles V et VI sont fermées pour cause de travaux.

En retournant à la sortie, on peut jeter un coup d'œil en passant, à g., par l'escalier du milieu, sur la principale salle de la

**Bibliothèque.** — Elle compte 720 manus. et 361 000 vol. imprimés. Il y a des catalogues. Outre un grand nombre de vieilles éditions italiennes, on y remarque des manuscrits grecs et latins. Parmi les premiers: l'Alexandra de Lycophron, un Quintus de Smyrne, de 1311, etc. Parmi les autres: l'Ars grammatica de Charisius, le manuscrit à moitié brûlé de Festus, un missel avec de belles miniatures de fruits et de fleurs, appelé la Flora. La salle principale a un écho multiple que le gardien fait retentir. On ne peut pas emporter de livres, mais on peut consulter simultanément jusqu'à 3 vol. à la bibliothèque même, de 9 h. à 3 h. Quand on y va travailler, on ne traverse pas le musée, mais on entre de la rue par la dernière porte du palais, et on monte l'escalier à dr.

Le côté O. du premier étage, où l'on entre à dr. après avoir monté l'escalier, contient les verres, les médailles, l'autre moitié des tableaux, les vases, les petits bronzes et les objets précieux.

A dr. du corridor dans lequel on passe ensuite se trouve la collection de verres antiques (*vetri*), la plus importante qui existe. On y admire la variété des objets que les anciens faisaient avec cette matière et la variété des formes qu'ils savaient leur donner. On remarquera les vitres de la villa de Diomède à Pompéi et la belle urne en verre taillé, avec des Amours et des feuillages blancs sur fond bleu, trouvée en 1837, pleine de cendres, dans une sépulture de la voie des Tombeaux, à Pompéi.

La porte suivante, à dr., est celle du CABINET RÉSERVÉ (*raccolta pornografica*), dont l'entrée n'est permise qu'aux hommes. Il renferme des peintures murales et des vases peints, ainsi que toutes sortes d'objets en bronze, parmi lesquels il s'en trouve plusieurs d'une grande valeur artistique, bien que ce ne soient que des représentations obscènes, par ex. le trépied à g. de l'entrée.

En face de ce cabinet, du côté g. du corridor, se trouve l'entrée de la collection de médailles (*Medagliere*), arrangée avec autant d'intelligence que de goût. Il en est peu qui l'égalent pour la richesse et l'organisation.

La 1<sup>re</sup> salle contient les monnaies grecques, la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup>, les romaines et les byzantines; la 4<sup>e</sup> et la 5<sup>e</sup>, celles du moyen âge et les modernes; la 6<sup>e</sup>, les coins des monnaies napolitaines et une bibliothèque numismatique. Le catalogue est suspendu aux vitrines. Dans les coins, des bustes de numismates. — La 6<sup>e</sup> salle touche au musée Santangelo (p. 72), mais on n'y entre pas de ce côté.

La II<sup>e</sup> partie de la galerie de peinture, où l'on arrive tout droit du corridor mentionné ci-dessus, comprend surtout des œuvres

de peintres napolitains, des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s., et des œuvres étrangères. Elle n'offre en somme que peu de choses dignes d'intérêt, moins encore de remarquables.

I<sup>re</sup> SALLE, école de Bologne, tableaux des Carrache et de leur école, du Guide, du Guerchin, etc.: 3, Ann. Carrache, la Vierge avec l'enfant Jésus et St François, peinture sur agate d'Orient; 9, le Guide, Ulysse et Nausicaa; 15, Lionello Spada, Caïn et Abel; 32, à dr. de la fen., Sandro Botticelli, la Vierge et l'Enfant, tenu par deux anges; 38, Fr. Romanelli, une Sibylle; 43, Ann. Carrache, tableau satyrique où le Caravage est représenté en sauvage velu, avec un perroquet et un nain, et où le peintre s'est représenté lui-même dans un coin; 47, le Guerchin, St Pierre pleurant; 55, Ann. Carrache, Renaud et Armide; 69, le Caravage, Judith et Holopherne; 71, Ann. Carrache, paysage avec St Eustache.

II<sup>e</sup> SALLE, école de Toscane: 1, Lavinia Fontana, Jésus et la Samaritaine; 5, le Sodoma, Résurrection de J.-C.; 25, Gentile da Fabriano, la Vierge et des anges; 27, Lor. di Credi, la Nativité de J.-C.; 30, le Ghirlandajo, la Vierge et des saints; 31, Matteo da Siena, le Massacre des Innocents (1482); 34, Masaccio, Fondation de Notre-Dame-des-Neiges; 37, Filippino Lippi, l'Annonciation et deux saints; 42, 55, Ang. Bronzino, portr. d'un jeune gentilhomme; portr. de femme; 44, Mdsaccio, son portrait; 48, le Ghirlandajo, la Vierge et St Jean-Baptiste. Au milieu, un tabernacle en bronze, avec des scènes de la Passion, dessinées, dit-on, par Michel-Ange et exécutées par Jac. Siciliano.

III<sup>e</sup> SALLE, école de Naples (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.): 1, 3, P. del Donzello, Jésus en croix entre les larrons, St Martin; 7, Ant. Rimpasta, de Bologne, la Vierge avec l'enfant Jésus sous un baldaquin et entourée de huit saints; 21, 25, 32, Simone Papa, Jésus en croix et des saints; 23, Pietro et Ippolito del Donzello, la Vierge avec des Saints; 24, 34, Andr. da Salerno, Miracle de St Nicolas de Bari, fort endommagé; Adoration des mages, fraîche et gracieuse comme les compositions pittoresques du midi de l'Italie, mais peu correcte. Au milieu, Hercule jeune, bronze du XV<sup>e</sup> s. — A côté, deux cabinets avec des tableaux byzantins et de vieux tableaux toscans et napolitains.

IV<sup>e</sup> SALLE, école de Naples (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.): 1, Dom. Gargiulo, dit Micco Spadaro, la Révolte de Masaniello, sur la place du Marché à Naples, en 1647; 5, Gian-Filippo Criscuolo, Adoration des mages; 66, le Monréalèse (P. Novelli), Judith et Holopherne; 22, 27, 28, 30, tableaux de Luca Giordano; 37, Massimo Stanzioni, Adoration des bergers; 63, Pacecco di Rosa, Madonna delle Grazie; 64, Ribera (l'Espagnolet), St Bruno adorant l'enfant Jésus, peint sur cuivre; 56, Traversa, Jeune fille avec une colombe; 75, 76, Luca Giordano, le pape Alexandre II consacrant l'église du Mont-Cassin, Ecce homo, d'après Durer; 72, Dom. Gargiulo, un Fumeur. — Au

milieu, une armoire en noyer du xvi<sup>e</sup> s., à bas-reliefs dont les sujets sont tirés de la vie de St Augustin, auparavant dans la sacristie de S. Agostino degli Scalzi. Elle renferme de petites œuvres d'art du moyen âge et de la renaissance, la plupart ayant appartenu aux Farnèse: ivoires, cristaux de roche taillés, miniatures, petite Diane sur un cerf, avec un mécanisme qui le fait marcher, probablement un jouet de prince, etc. Une seconde armoire de la même église, au mur du côté de la sortie, contient des majoliques d'Urbain et d'ailleurs. A la fenêtre, la *\*cassette Farnèse*, en vermeil, œuvre de *Giov. Bernardi da Castelbolognese*, orfèvre de Bologne (m. 1555), avec six pierres taillées: Méléagre et Atalante, Cortège du Bacchus indien, Jeu du cirque, Combat des Amazones, Combat des Centaures et des Lapithes, Bataille de Salamine. — A l'autre fenêtre, un excellent buste en bronze du Dante, qui passe pour avoir été fait d'après son masque mortuaire.

V<sup>e</sup> SALLE, écoles allemande et des Pays-Bas: 20, *L. Giordano*, Vénus et l'Amour endormi; 40, *école de L. Cranach*, la Femme adultère devant J.-C.; 42, *Amberger (?)*, portr. d'homme; 51, *inconnu* (et non *Holbein*), un Cardinal; \*44, *école napol. du xv<sup>e</sup> s.* (prétendu *Jean van Dyck*), St Jérôme retirant l'épine de la patte du lion; 54, *P. Brueghel le Vieux*, Parabole des sept aveugles; s. num., copie au pastel des Buveurs de Velazquez, et enfin deux cartons de *Raphaël*.

VI<sup>e</sup> SALLE, écoles des Pays-Bas: 1, portrait à la manière de *Rembrandt*; 12, *Ant. van Dyck (?)*, portr. d'un gentilhomme; 17, *Rembrandt (?)*, portrait de l'artiste; 19, *Fr. Snyders*, Chasse; 36, *école de van Dyck*, Crucifix; 61, vingt-et-un portraits en miniature de membres de la famille des Farnèse; 73, *Mich. van Miervelt*, portr. d'un homme; 78, *Ferd. Bol*, portr. d'homme; 83, *Ant. van Dyck (?)*, portr. d'une princesse Egmont; 89, *van Bassem*, vue de la villa Médicis à Rome en 1615. — On entre d'ici dans les salles des petits bronzes (p. 74).

De la V<sup>e</sup> salle ci-dessus, on entre dans une salle ronde, la première des vases (v. ci-dessous), puis, en tournant immédiatement à g., dans les trois salles du musée *Santangelo*, collection acquise en 1865 par la ville de Naples.

I<sup>re</sup> SALLE: *vases*. Dans la vitrine du milieu, en avant, une coupe avec un cortège bachique. Dans celle de g., au centre, une représentation bachique, avec une danseuse armée. A dr., près de la fenêtre, une autre vitrine renfermant de belles cornes à boire (rhyta).

II<sup>e</sup> SALLE: *terres cuites et petits bronzes*. A g. dans le coin, un vase de Nole, avec le retour d'Epheste dans l'Olympe.

III<sup>e</sup> SALLE: *monnaies*. Dans la seconde vitrine du milieu, un choix intéressant d'*æs grave* et d'autres monnaies d'Italie. En outre plusieurs grands vases. A g. à l'entrée, un vase avec Pélops et Enomaüs. Au milieu, un vase avec Orphée aux enfers. En face de l'entrée, à dr.: \*Mercur et l'Espérance, deux mosaïques-reliefs de Métaponte, objets uniques en leur genre; un Combat de coqs.

La *\*\*collection de vases*, qui commence dans la salle ronde mentionnée ci-dessus, est distribuée dans 7 salles. C'est une des plus importantes qui existent, surtout riche en grands vases de luxe provenant de l'Italie méridionale. On remarquera particulièrement ceux qui sont sur de petites colonnes. Dans la 1<sup>re</sup> salle sont des espèces particulières; de la 2<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup>, les vases du sud de l'Italie, classés d'après les endroits où on les a trouvés; dans la 6<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup>, les vases grecs ou regardés comme tels, dans l'ordre chronologique. — L'art de peindre les vases, importé de Grèce en Etrurie et développé dans le style national, fut fortement modifié dans l'Italie méridionale, surtout en Apulie, sous l'influence des habitudes de luxe et de magnificence prises par la population. Les vases sont grands et souvent surchargés de figures; on ne se contenta plus de la simple peinture, les anses et le col furent souvent aussi décorés d'ornements en relief. On recouvrait ces vases, du haut en bas, de plusieurs rangées de figures, les unes au-dessus des autres, sans égard à l'affinité des sujets. Souvent aussi ce sont des groupes isolés, dont le centre est ordinairement occupé par une décoration architectonique. Les corps ont des formes molles et les draperies, généralement à petits plis, sont exécutées avec le plus grand soin. Les sujets sont généralement tirés des tragédies grecques, mais quelquefois ce sont des sujets italiens. Ces vases ont pour la plupart servi d'abord à décorer les habitations et ils ont été ensuite mis dans les tombeaux avec les armes et les parures des défunts. Cependant il y en a qui ont été évidemment faits pour cette destination. Ils remontent presque tous à une époque postérieure à Alexandre le Grand.

Les salles sont pavées de *mosaïques* antiques, considérablement restaurées.

I<sup>re</sup> SALLE. Dans la 1<sup>re</sup> arm., des vases primitifs, noirs et grossiers; dans la 2<sup>e</sup>, des vases de Cales (p. 7); dans les 3<sup>e</sup>-7<sup>e</sup>, d'autres du midi de l'Italie, avec ornements originaux d'un genre spécial, et dans la 8<sup>e</sup> des vases à ornements géométriques. Entre la 7<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup>, Oreste et Electre au tombeau d'Agamemnon.

II<sup>e</sup> SALLE. Pavé de la maison de Diomède à Pompéi. A la fenêtre, deux grands vases, l'un avec la Mort d'Archémore, l'autre avec les Funérailles de Patrocle. A g. de la fenêtre, Médée fuyant après le meurtre de ses enfants. A dr. dans le coin, Lyeurgue, aveuglé par Bacchus, tuant sa femme.

III<sup>e</sup> SALLE. Comédiens et masques. A la fenêtre en face, un vase de Ruvo, le plus grand qui ait encore été trouvé, avec un Combat d'Amazones et Orphée aux enfers. A la fenêtre de dr. dans le coin, la Conquête de la toison d'or. A g. de la porte de la salle suiv., Oreste, poursuivi par les Furies, se réfugiant près de la statue de Diane.

IV<sup>e</sup> SALLE. En face de la fenêtre, le fameux grand vase de *Darius*, de Canosa, qui représente Darius méditant la conquête de la Grèce; au-dessus, Hellas avec Jupiter et Minerve; au-dessous, les Provinces de la Perse apportant leurs tributs de guerre; les noms inscrits sur le vase.

V<sup>e</sup> SALLE. A la fenêtre: Jason domptant le taureau et d'autres sujets inexplicables.

VI<sup>e</sup> SALLE: vases grecs, classés dans l'ordre chronologique, en commençant à g. dans le fond. Arm. XL, vases corinthiens, Arm. XLI, vases chalcidiques, puis vases attiques, à figures noires et à figures rouges. A

la fenêtre, un vase à couvercle, où est représenté un sacrifice bachique, et au-dessous la \*Destruction de Troie.

VII<sup>e</sup> SALLE (suite de la VI<sup>e</sup>). Au mur de g., des lécythes ou vases à parfums, avec peintures sur fond blanc. Au milieu, un \*Combat d'Amazones. En face, un lécythe avec un bas-relief représentant Apollon et Marsyas. A dr., des comédiens et des masques. — Nous retournons à la galerie de peinture.

La \*\*collection de petits bronzes, à côté de la VI<sup>e</sup> salle des peintures, se compose surtout d'ustensiles de ménage, la plupart trouvés à Pompéi. Nulle autre n'est aussi riche ni aussi complète que celle-ci. Elle mérite un examen spécial, si l'on veut se faire une idée de la vie privée des anciens. Un coup d'œil suffit pour renseigner sur la destination des objets.

I<sup>re</sup> SALLE. Les objets les plus précieux sont groupés au milieu, autour de trois grands coffres-forts d'atria de maisons antiques. A g. au coin, des réchauds en forme de forteresse. *Brasier. Ustensile de cuisine. Pied de table* avec une Victoire portant un trophée. Plus loin, du côté des fenêtres, des sièges d'apparat («bisellia»), ornés de têtes de chevaux et de cygnes; une grande coupe plate incrustée d'ornements en argent; plusieurs *brasiers*. Sous verre, un \*trépid richement orné, d'Herculanum. Puis des *ceps* de la caserne des gladiateurs à Pompéi, près desquels on a trouvé trois squelettes. Au fond, sur une table de marbre, un très beau *candélabre* provenant de la villa de Diomède, dont le socle carré porte un pilastre orné d'un masque et de crânes de taureau, un petit Bacchus à cheval sur une panthère et un petit autel. Les lampes qui sont suspendues aux quatre branches du pilastre ne sont pas les lampes primitives. *Baignoires. Brasier* provenant des thermes de Pompéi (p. 130), orné d'une tête de vache, en souvenir du donateur, M. Nigidius Vaccula. Les armoires le long des murs sont numérotées de g. à dr. à partir de la porte de g. I-XIV: vases de bronze. XV, XVI: *robinets et bouches de fontaines*. XVII: *ustensiles de palestre*, surtout des *strigiles* ou râteaux destinés à enlever la poussière et l'huile; *coupes et flacons* pour l'huile, et un assortiment d'ustensiles à un anneau. XVIII-XX: *garnitures, verrous, serrures et clefs* de portes et de caisses, bel ouvrage incrusté. XXI-XXIII: *ustensiles en fer*. XXIV-XXVII: *lampes*. — Tout autour, à côté des armoires, des *candélabres*. — XXVIII-XXXI: vitrines contenant des *garnitures* diverses, des *poignées*, des *pièdes de tables*.

II<sup>e</sup> SALLE: *modèle de Pompéi*, plan-relief des ruines à l'échelle de 1/100<sup>e</sup>, donnant l'état des fouilles lorsqu'il a été exécuté, en 1871, et en partie complété depuis lors (v. le plan p. 115). Aux murs, quantité de clochettes antiques en forme de disque, et un grand nombre de vases de bronze et de candélabres. — Suite des armoires. XXXII-XXXIII, L-LV, LVIII-LX: *vases*. XLIV, XLV: *puisoirs et entonnoirs; ustensiles de cuisine* perfectionnés. XLVI: *trépieds;*

petits *brasiers*; petits *sièges, lettres*. XLVII-XLIX: *balances et poids*. LVI: *miroirs, encriers*; dans le bas, des *objets en os et en ivoire*. LVII: *clochettes, harnais de chevaux, ornements, fibules*. — Puis des vitrines. LXI: *compas, hameçons, ancres, gouvernails*. LXII: *instruments de musique*, entre autres une sorte de cornemuse et le sistre qui servait au culte d'Isis. LXIII: *osselets, dés, tessères* ou jetons en os, en ivoire, etc., dont une partie sont des billets d'entrée au théâtre. LXIV: *tamis*. LXIII b: *bijoux* et objets de toilette en bronze et en ivoire, *fuseaux*. LXV: *instruments de chirurgie*. LXVII-LXVIII: *ivoires et os sculptés*. — A g. du plan de Pompéi, des *vases en plomb* de forme cylindrique. — Derrière, un *triclinium* ou lit de table à trois côtés, chacun pour trois personnes: la table se mettait au milieu.

Les *objets précieux* occupent la dernière salle. Ce sont des pierres gravées antiques, objets en or et en argent, dont la collection est aussi parfaitement classée.

A la fenêtre, la célèbre *tasse Farnèse*, vase en onyx orné de beaux bas-reliefs, le plus grand dans son genre: en dehors, une grande tête de Méduse; à l'intérieur, un groupe de sept personnes relatifs à l'inondation du Nil ou à une fête printanière instituée par Alexandre, lors de la fondation d'Alexandrie.

Les vitrines renferment les pierres gravées. Principaux *camées*, dans la vitrine de g., en avant: 16, Jupiter combattant les Titans, par Anthémion; 32, une tête de Méduse; 44, une belle tête d'Auguste; 65, une partie du groupe du Taureau Farnèse, d'après laquelle on l'aurait restauré; au-dessous, 1857, une tête de Vestale. — A côté, les *intailles*, pierres gravées en creux et placées ici de telle façon qu'on les voit par transparence: 209, Ajax et Cassandre; 213, Apollon et Marsyas; 392, une Bacchante. — Sur les vitrines du milieu aussi des pierres gravées du moyen âge et de la renaissance.

Dans une partie des armoires autour de la salle, de beaux *objets en argent*, vases, coupes, tablettes, cuillers et bracelets; puis des objets en ivoire, des médaillons, etc.: six beaux vases de grande dimension; six coupes, avec des rinceaux; petit méridien; vase en forme de mortier avec l'Apothéose d'Homère; trois beaux trépieds; des anneaux provenant de tombes grecques à Armento, dans la Basilicate; des ustensiles en argent de la maison de Méléagre à Pompéi, entre autres deux coupes avec des Centaures.

Les *objets en or* commencent au mur de g., les premiers, à dr., des parures grecques, parmi lesquelles on remarque un diadème de Venosa et une parure provenant d'un tombeau de Tarente. Ensuite vient une grande lampe de Pompéi, d'un travail excellent et fort bien conservée. En face de l'entrée, des parures d'Herculanum et de Pompéi, en partie avec des perles et des pierres précieuses: boucles d'oreilles et anneaux, dont un en or avec un portrait d'homme, signé